

## Services



**LE JOURNAL**  
DEPUIS 1863 **DU JURA**



-5° / 7°

## Menu principal



INDUSTRIE 31.01.2019, 20:00

## Les dividendes de la réactivité et des clients fidèles

Ravagée par les flammes en 2017, Tectri SA fait mieux que de renaître de ses cendres. L'extension de son site de Bévillard est en cours. Et à Court, on va reconstruire.



Le rez-de-chaussée abrite déjà 24 machines, le 1er étage – administratif – sera complété cet été. Photo: DS

Par Dan Steiner

Certaines guinguettes fignolent les préparatifs, d'autres sont déjà prêtes pour accueillir les premiers clients, en fin d'après-midi. Le vendredi 23 juin 2017, ce doit être jour de fête, à Court. Mais à l'autre bout du village, l'un des fleurons de l'industrie locale, l'entreprise Tectri SA, appelle les pompiers au secours, aux alentours d'11h. «Attendre leur arrivée, pour nous, ce fut une éternité», se rappelle Christophe Schindler. «Mais, en fait, ils sont arrivés très vite», sourit le responsable des services généraux de la firme d'usinage et fraisage de pièces métalliques et synthétiques, utilisées notamment dans le domaine médical.

Objectif primordial: évacuer tout le monde, soit 35 employés environ, d'un bâtiment au toit en proie aux flammes –un artisan externe y refaisait l'étanchéité. C'est chose faite, sans blessé. Puis attendre, mais tout sauf les bras croisés. «Tout est allé très vite. Mais il fallait faire les choses dans l'ordre et garder la tête froide», glisse Tatiana Schaller, la responsable RH et assistante de direction. Alors qu'elle et d'autres collègues sont au Salon de haute précision EPHJ de Genève et que le patron, Fabien Bouduban, est aux Etats-Unis, on s'active déjà, à Court.

«On pensait qu'on allait perdre une ou deux machines dans le brasier. On a vite compris que tout allait y passer.» Soit les 37 machines. Les souvenirs? «De la tristesse... de la désolation. Mais pas de résignation», clame Christophe Schindler.

### Deux semaines pour s'y remettre

Une année et demie plus tard, tout est à reconstruire. A Court, en tout cas, où six machines fonctionnent à l'heure actuelle. Mais, à Bévillard, où la boîte courtisane a emménagé à peine deux semaines après le sinistre, on tourne à plein

régime. «Deux jours après la signature (réd: du contrat de vente des locaux), nos deux premières machines étaient installées et sortaient leurs premières pièces», rappelle Jean-Pascal Wisard, le responsable financier de la firme.

Au rez-de-chaussée, dans la partie production, elles sont 24, désormais. L'étage, lui, est en travaux depuis juin dernier. Au moment de la pose du revêtement bitumineux et de la fin de la construction des façades, l'annexe supérieure – cafétéria, administration et une petite partie du contrôle – aura été complétée. Certainement cet été.

«Avant l'incendie, nous avions le vent en poupe», note Jean-Pascal Wisard, employé de Tectri depuis 2014. «Nous aurions peut-être pu grandir davantage et développer d'autres projets. Aujourd'hui, nous avons à nouveau le vent dans le dos, mais la question est de savoir quelle quantité de vent on a perdue...»

### Un projet à la fois

On ne le saura certainement jamais. Ce qui est sûr, toutefois, c'est que les 1100 m<sup>2</sup> partis en fumée ont été remplacés par la moitié, environ, en zone industrielle de Bévillard. Et que l'entreprise a fait preuve de résilience. «Si nous avons perdu en surface, nos clients nous ont tous suivis», se félicite Tatiana Schaller. «La confiance a été impressionnante et les commandes et les plannings ont été respectés. Nous avons également davantage d'employés aujourd'hui qu'à cette époque.» Un peu plus d'une quarantaine.

La fille du village ne manque également pas de souligner le grand élan de solidarité dont ont fait preuve concurrents, autorités ou habitants du lieu. «Une semaine après la catastrophe, nous avons reçu 700 à 800 messages de soutien.»

Désormais, toute l'énergie de Tectri est mise dans la rénovation et l'agrandissement des locaux de Bévillard. «Ensuite, nous allons nous occuper de Court. Les Bouduban, Tectri, sont de Chaluët, un site qui leur tient à cœur.» Chaque chose en son temps, mais les lignes du projet de reconstruction à l'est de la Vallée sont déjà esquissées. On n'en saura pas plus. «Ce qu'il reste du bâtiment sinistré sera détruit. Mais le projet est presque abouti...»



**MOTS CLÉS:** Tectri SA, Fabien Bouduban, Christophe Schindler, Jean-Pascal Wisard, Tatiana Schaller, Gilbert Bouduban

### AJOUTER UN COMMENTAIRE

Nom

Commentaire \*

ENVOYER

\* Champs obligatoires

